

Il y a un lieu qui a toujours attiré mon attention. C'est un lieu sur la côte de l'atlantique où il y a beaucoup de vents. Il y a à cet endroit un arbre. Cet arbre est particulier parce qu'il se trouve tout seul et il a la caractéristique d'être totalement penché en arrière. Sa coupe est totalement décoiffée et pousse d'un seul côté. Cet arbre ne se fane pas et continue de grandir. On peut noter que les vents forts ont modelés sa forme, faisant de lui un arbre complètement différent aux autres arbres qui se trouve plus à l'intérieur du continent et qui sont rassemblés en forêt.

Je suis surpris que cet arbre soit encore sur pied malgré les vents forts auxquels il est confronté. Je pense qu'il aurait déjà dû être arraché par les fortes tempêtes qu'il affronte, mais il est toujours là. Il a sûrement de profondes racines. De profondes racines qu'il a déployées avec le temps pour se nourrir et pour résister à la force du vent et les tempêtes.

Pour introduire ses paraboles, Jésus disait souvent « A quoi comparerai-je cette génération ? » Suivant son style je dirais : Les enfants de Dieu sont comme des arbres. Je pense que ça ferait une belle parabole.

Qu'il est difficile de se maintenir debout face à l'adversité ! Nous résistons, une fois, deux fois, trois fois, et encore et encore il nous faut résister. Des adversités en tout genre. Une définition d'adversité peut être « situation malheureuse de celui qui a éprouvé des revers », c'est le sort contraire à ce que nous désirons. Une situation malheureuse, un revers.

Les adversités, les situations malheureuses, les revers ne sont pas étranges aux chrétiens. On a parfois cette idée fausse que les chrétiens ne devraient subir aucun revers, qu'ils ne devraient vivre aucune situation malheureuse. Si nous lisons le début du Psaume 1 nous pourrions penser que c'est ainsi, que l'adversité ne devrait jamais se présenter dans la vie d'un enfant de Dieu :

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit. » (Psa 1:1-3)

Le prophète Jérémie ajoute : « Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit. » (Jér 17:8)

Ces promesses sont réelles, Dieu n'est pas un menteur. Il y a une vie pleine et sans revers pour ceux qui ne se laissent pas séduire et mener par le péché, mais qui au contraire prennent plaisir à méditer dans la parole de Dieu, jour et nuit.

Qui de nous médite jour et nuit dans la parole du Seigneur avec grand plaisir, sans jamais se laisser aller, sans jamais chuter dans l'erreur ? Seulement celui qui est capable d'affirmer qu'il est fidèle jour et nuit, celui qui peut affirmer qu'il n'a pas de mauvaise pensée, peut réclamer cette vie pleine et sans adversités. Qui de nous peut le prétendre ? Qui de nous pense qu'il a le droit de réclamer quoi que ce soit à Dieu ? Celui qui pense de cette façon de lui-même n'a pas vraiment

pris le temps de méditer la parole de Dieu. Celui qui pense être en droit de réclamer quoi que ce soit à Dieu, doit premièrement s'examiner dans la loi de Dieu et se trouver lui-même parfait. Si quelqu'un d'entre nous pense de cette façon, je pense qu'il y en plusieurs qui pourrait l'aider à trouver, bien que ce soit difficile, un péché, même minime, dans sa longue vie.

Prenons quelques secondes de silence en mémoire de notre orgueil décédé.

Je reprends ce que je disais tout à l'heure : On pense souvent que les chrétiens ne devraient subir aucun revers, qu'ils ne devraient vivre aucune situation malheureuse. C'est complètement faux ! Et parfois ça fait même douter les plus murs dans leur foi. Jésus dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jea 16:33).

Nous voudrions être comme un arbre verdoyant qui ne subit aucune souffrance, mais ce n'est pas possible. Nous devons croire la parole de Dieu et savoir que nous allons subir des revers, que nous allons vivre des situations malheureuses. Ne nous trompons pas nous-même, mais plutôt soyons prêts, soyons réalistes.

Les adversités se trouvent tout au long de notre vie : des maladies, des pertes, des ruptures, des frustrations, des déceptions, toute sorte de revers. Quand nous faisons face à ces situations malheureuses nous avons souvent envie d'abandonner. L'accumulation de revers et de moments pénibles nous pousse souvent à vouloir baisser les bras. Cette accumulation de revers nous consterne et parfois nous rend perplexe. Nous sommes traversés par cette pensée : « ça suffit, je n'en peux plus, je n'en veux plus. » Quand les coups se succèdent nous avons du mal à nous lever. C'est difficile de se remettre debout.

Le mieux serait de ne pas tomber si bas. Nous faisons appel à toutes nos forces pour rester optimistes et positifs face aux revers. Nous avons le désir de nous maintenir debout. Mais ça ne suffit pas toujours.

L'arbre dont je faisais mention au début, ne tombe pas car c'est un arbre bien planté. Nous voudrions être bien plantés face à tout. Mais le fait que cet arbre ne tombe pas ne veut pas dire qu'il ne souffre pas des inclémences du temps et du climat. Il a même une forme différente à cause de cela. Il a une forme différente à cause de ce qu'il a dû subir pendant toute sa vie.

Nous aussi, nous sommes comme nous sommes à cause de ce que nous avons subi tout au long de notre vie. Il y a eu des situations qui nous ont fait souffrir, qui nous ont blessés, qui nous ont fait du mal, des situations qui nous ont marqués. Si notre arbre a plus ou moins de branches, s'il a un tronc plus ou moins gros, s'il est de telle ou telle taille, cela ne veut pas dire qu'il est déformé, qu'il ne vaut pas autant que les autres. Cela veut simplement dire que nous avons vécu différentes choses, que nous avons subi différentes adversités.

Ces revers que nous avons vécus ne nous ont pas déformés, mais ils ont fait de nous quelque chose d'unique et authentique. Nous avons été modelés par les tempêtes. Nous sommes

différents des autres et les autres sont différents à nous parce que nous n'avons pas eu le même parcours de vie.

Et Dieu dans tout ça ? Il n'est pas censé nous protéger de tout mal ? Il n'est pas censé être comme un bouclier pour nous ? Je répondrais à cette question en continuant la comparaison. Si nous sommes au parc de Sceaux, par exemple, et qu'une tempête se déchaîne, qui de nous va grimper sur un arbre pour le protéger ? Nous ne grimpons pas tout en haut d'un arbre pour ouvrir notre parapluie et empêcher que les branches et les feuilles se mouillent ! Si nous voyons quelqu'un agir de la sorte on pensera qu'il n'est pas sain d'esprit ! Ou alors c'est qu'il aime beaucoup cet arbre !

Quand une tempête se déchaîne nous cherchons plutôt un grand arbre pour nous mettre à l'abri, n'est-ce pas ? Cependant, même si nous sommes à l'abri, la tempête ne s'achève pas. Nous espérons que l'arbre tienne le coup et qu'à la fin de la tempête nous soyons sains et saufs. Néanmoins, ce que nous avons pu éviter, c'est l'arbre qui l'a reçu.

Où est Dieu quand je souffre ? Que fait-il ? Faisons ce petit parallèle : Le jugement divin, tel une tempête, était prêt à se déchaîner sur l'humanité à cause de son péché. Il n'y avait pas d'abri pour éviter cette tempête. Nous étions tous exposés au ravage que causerait ce jugement, mais notre Seigneur Jésus-Christ est venu à nous, non pour chercher un endroit où se mettre à l'abri, mais pour devenir notre abri, pour être cet arbre protecteur sous lequel nous pouvons être délivrés des ravages de la tempête.

Jésus-Christ est venu nous chercher pour nous protéger, comme ce fou qui monte sur arbre avec un parapluie pour éviter que l'arbre soit affecté par la tempête. Mais ce n'est pas de la folie. C'est de l'amour. De l'amour pour celui qui ne pouvait échapper et qui allait périr. La tempête du châtement divin devait se déchaîner, c'était inévitable. Jésus n'a pas fait que cette tempête s'éloigne de lui. Il a en effet pris notre place sous la tempête pour que nous puissions nous abriter en lui. Il a été foudroyé et arraché de la terre par la tempête divine. Il s'est levé sur la croix pour recevoir le jugement et le châtement de Dieu, une tempête concentrée, la plus grande et ravageuse de tous les temps. Il n'a pas résisté à cette tempête, il l'a subie et ça lui a coûté la vie. Il le savait. Il savait que s'interposer entre le jugement de Dieu et nous, les coupables, allait lui coûter la vie et il l'a quand même fait.

Il l'a fait car il savait que de cette façon il allait nous sauver, qu'il allait nous délivrer de notre sort et d'une mort certaine. Il s'est offert à la mort, il s'est sacrifié pour nous éviter le pire. Jésus-Christ s'est converti en notre Sauveur. Grâce à lui, nous avons survécu à la tempête destructrice. Grâce à sa mort Dieu ne prend plus en compte nos péchés, il nous déclare innocent, nous tous les coupables, parce que l'innocent s'est offert à notre place.

La tempête de Dieu est passée. Jésus-Christ nous en a délivrés. Puis cet arbre arraché et foudroyé a été restauré. Jésus-Christ est ressuscité des morts. L'arbre est redevenu grand, fort, verdoyant et feuillu. Mais tout comme l'arbre auquel je faisais allusion au début, Jésus-Christ a lui aussi été marqué par cette tempête. Jésus porte sur son corps les séquelles de son œuvre. Le Fils de Dieu a

des cicatrices sur ses mains et ses pieds et sur son côté. Des marques qui servent à nous rappeler son amour, son sacrifice, ses souffrances pour nous.

Par Jésus-Christ nous avons obtenu le pardon de tous nos péchés, et là où les péchés sont pardonnés, la mort et l'enfer sont vaincus. Là où les péchés sont pardonnés il y a la vie et le salut. Jésus-Christ a été jugé à notre place ; Jésus-Christ a été trouvé coupable de tous nos péchés ; Jésus-Christ a été condamné à mort à notre place et il a été puni pour nous. Sa mort est notre mort, et par sa résurrection nous avons été déclarés innocents, acquittés de toutes nos fautes. Par sa résurrection nous sommes en paix avec Dieu, plus rien ne nous sépare de lui maintenant.

Quand les tempêtes se présentent dans notre vie, quand nous devons affronter l'adversité, quand nous recevons des revers, quand il nous faut faire face à des situations malheureuses, nous avons toujours cet arbre majestueux pour nous mettre à l'abri. Où est Dieu quand je souffre ? Que fait-il ? Il est là, il a toujours été là, en Christ, pour que tu puisses te réfugier en lui. Il est présent, et lorsque une nouvelle tempête se déchaîne sur toi, il te couvre, il te soutient. Grâce à lui tu peux être certain qu'aucune tempête ne pourra t'abattre, aucun revers ne pourra te renverser, même pas la mort.

Jésus-Christ est notre force et notre appui. Nous avons besoin de cette force et de cet appui pour nous maintenir debout face à tout. Tu veux cette force ? Tu veux rester debout ?

Les adversités continueront tout au long de notre vie : des maladies, des ruptures, des frustrations, des déceptions, toute sorte de revers. Mais grâce à Jésus-Christ nous n'aurons plus envie d'abandonner face à ces situations malheureuses. Grâce à Jésus-Christ nous n'aurons plus envie de baisser les bras.

S'il t'arrive par moment, de penser « ça suffit, je n'en peux plus, je n'en veux plus », cherche Jésus-Christ. Cherche en lui ton refuge. Cherche-le dans la parole et les sacrements. Souviens-toi de ce qu'il a fait pour toi. Souviens-toi qu'il est vivant, qu'il est proche, souviens-toi qu'il agit toujours en notre faveur.

Les adversités ne disparaîtront que lorsque nous entrerons à la Gloire promise. Pendant que nous sommes encore ici, tout en attendant le salut éternel, faisons toujours confiance à notre Seigneur, celui qui s'est offert pour nous couvrir et nous a sauvés. Déployons nos racines en son amour et sa grâce afin de résister aux tempêtes. Regardons toujours cet arbre majestueux qui a aussi des traces de souffrances. Remettons nos souffrances à celui qui peut et veut nous soulager.

Je fini avec cette promesse de Dieu dans Esaïe 58:11, une promesse qui nous mène à la confiance et à l'espérance : « *L'Éternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres.* » Ainsi soit-il. Amen.

La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos pensées et vos cœurs en Jésus-Christ, notre abri dans toutes nos tempêtes, celui qui s'est offert pour donner vie éternelle. Amen.